

Dès sa jeunesse, Catherine est mise à contribution, car les tâches ménagères sont nombreuses. Elle est l'aînée d'une grande fratrie. Ses parents ont eu 16 enfants ! De plus les ouvriers et ouvrières de la manufacture forment une sorte de communauté de vie avec la famille Japy. La jeune fille s'attelle donc très tôt aux travaux de la maison.

▫ Charles Peugeot et Catherine Japy se marient en 1797. L'ancienne principauté de Montbéliard est intégrée à la République Française depuis 1792. Et les lois françaises y ont désormais cours.

▫ Le jeune Peugeot est entreprenant et ouvert aux innovations. Il est prêt à seconder son beau-père. En effet, Charles, après son mariage, travaille sous la direction de ce dernier. C'est à Beaucourt que voit le jour leur fils aîné, Charles.

Frédéric Japy achète 70 ha de terrains et les bâtiments conventuels de Bellelay, en Suisse, au moment de leur vente, l'abbaye ayant été saisie et vendue comme bien national*.

Il confie la direction des ateliers installés dans l'ancien couvent à son gendre Charles Peugeot. Ils trouvent là des locaux spacieux, faciles à aménager, dont une forge, une tannerie, un moulin...

La Chaux-de-Fonds, grand centre horloger, est tout près. L'endroit semble idéal pour y installer une fabrique d'ébauches de montres. Charles vient donc, avec sa famille, habiter à Bellelay. Trois enfants y naissent successivement : Victor en 1800, Cécile en 1801, Louis en 1803. Mais il est de plus en plus difficile de faire marcher l'usine de Bellelay. Les habitants catholiques du département Mont-Terrible, voisins de l'usine, sont très hostiles à la manufacture installée à la place de l'abbaye.



Abbaye Bellelay,
dessin à la plume
de Emmanuel Büchel,
1755

De plus les troupes révolutionnaires qui se déplacent à travers la région réquisitionnent les bâtiments à plusieurs reprises. Charles doit se résoudre, avec l'assentiment de son beau-père, à fermer les ateliers et quitter Bellelay.

* Bellelay se trouve située à mi chemin entre Délémont et St Imier, dans le nord francophone du canton de Berne, au pied des Franche Montagne, à 45 km de la Chaux-de-Fonds et à une trentaine de kilomètre, à vol d'oiseau au Sud Est de Beaucourt . A ce moment-là cette région de la Suisse vient d'être annexée par la jeune République Française, et forme le département du Mont Terrible. L'abbaye, ses dépendances et des terrains avoisinants sont payés 3 000 000 en assignats soit 35 000 francs argent.

☒ Charles et Catherine ont encore 6 filles, qui viennent au monde à La Chapotte entre 1806 et 1819.

L'année 1815 est assez difficile, les frères Peugeot sont connus pour leurs idées avancées et leur esprit républicain. Avec la chute de Napoléon Ier, ils se trouvent en situation d'infériorité... Heureusement, contrairement aux Japy, à Beaucourt, ils échappent au pillage.

Cependant la fin du blocus continental met à nouveau les filatures face à la dure concurrence anglaise.

En 1819, Charles Christophe succombe au typhus, qui fait des ravages dans le pays, quelques mois après son frère et associé. La mort brutale des deux dirigeants porte un coup qui s'avère fatal à l'entreprise. Catherine reste veuve avec 12 enfants dont l'aîné n'a que 21 ans et la dernière quelques semaines !

Leurs enfants manquent trop d'expérience et sont contraints de vendre, en 1829, une grande partie de leurs usines et de se replier sur Valentigney, à Sous-Roches.

☒ Les affaires financières de la famille vont mieux depuis que Constant Peugeot, fils de Suzanne Catherine **77/109**, fonde avec ses cousins une usine de fabrication de pièces détachées pour filatures à Sous-Roches.

Vers 1840, la vieille dame (elle a environ 65 ans) se fait construire une grande maison à côté de l'usine de ses enfants.

Le bâtiment existe toujours rue des Gravieres. Il a longtemps accueilli la famille de l'un ou l'autre des gérants de l'entreprise pour être finalement acquis dans les années 1990 par l'usine devenue Société Anonyme «*PJC : Peugeot-Japy & Cie*»...



La « grande maison » Peugeot à Sous-Roches vers 1999.

Voir fiche VI.25.M arbre Jean Pierre dit Pierrot Peugeot **152/216** et fiche VI.27.M Frédéric Japy **154/218** quelques cas d'endogamie



Mise en vente d'un important portrait de feu Madame Clémentine Catherine Peugeot, née Japy...



... notre illustration semble avoir censuré quelques fanfreluches ou vice-versa !

Sources : A. Delavenne, 'Recueil Généalogique de la bourgeoisie ancienne', art. Peugeot, pp.352-356
 Louis Peugeot 'Généalogie de la famille Peugeot' polycopiée, 1928, corrigée et complétée par Michel Peugeot
 'Généalogie de Frédéric Japy et de Catherine Amstutz', impr. Metthez, Montbéliard, 1999, Ch. Mathiot
 "La famille du 'Grand Cuvier' in 'Franche Comté, Monts-Jura et Haute-Alsace', p 35 Léon Sahler, 'Portraits Montbéliardais...', 1913
 'Le Pays de Montbéliard, du Wurtemberg à la France, 1793', Soc. d'Emul. de Montbéliard, 1792 'Le Pays de Montbéliard, 1850-2000',
 Soc. d'Emul. de Montbéliard, 2000 J.-L. Mayaud, 'Les Patrons du Second Empire : Franche Comté', éd. Picard 1991
 Hélène Peugeot-de Clermont et son fils Guy Peugeot '21 circuits de petites randonnées' présentés par la Randonnée Hérimoncourtoise, p. 10 - www.ferriere.net